

Ézéchiel 37.1-14 (traduction Nouvelle Bible Segond)

1 La main du Seigneur fut sur moi ; le Seigneur me fit sortir par un souffle et me déposa au milieu de la vallée ; celle-ci était remplie d'ossements. 2 Il me fit passer auprès d'eux, tout autour : ils étaient très nombreux, dans la vallée, et ils étaient très secs. 3 Il me dit : Humain, ces ossements pourront-ils revivre ? Je répondis : Seigneur Dieu, c'est toi qui le sais ! 4 Il me dit : Parle en prophète sur ces ossements. Tu leur diras : Ossements desséchés, écoutez la parole du Seigneur ! 5 Voici ce que dit le Seigneur Dieu à ces ossements : Je fais venir en vous un souffle, et vous vivrez ; 6 je placerai sur vous des tendons, je ferai pousser de la chair sur vous, je vous recouvrirai de peau, je mettrai en vous un souffle, vous vivrez, et ainsi vous saurez que je suis le Seigneur (YHWH). 7 Je parlai en prophète, selon ce qui m'avait été ordonné. Et comme je parlais en prophète, il y eut un bruit, il y eut un frémissement — et les ossements se rapprochèrent les uns des autres. 8 Je constatai qu'il y avait sur eux des tendons. La chair se mit à pousser, et la peau les recouvrit par-dessus, mais il n'y avait pas de souffle en eux. 9 Il me dit : Parle en prophète sur le souffle, parle en prophète, humain ! Tu diras au souffle : Ainsi parle le Seigneur Dieu : Viens des quatre vents, ô souffle ! Souffle sur ces tués, et qu'ils revivent ! 10 Je parlai en prophète, comme il me l'avait ordonné. Alors le souffle vint en eux, ils reprirent vie et se tinrent debout sur leurs jambes. C'était une très grande armée, une armée immense. 11 Il me dit : Humain, ces ossements, c'est toute la maison d'Israël. Ils disent : Nos ossements sont desséchés, notre espoir s'est évanoui, nous sommes perdus ! 12 À cause de cela, parle en prophète ! Tu leur diras : Ainsi parle le Seigneur Dieu : J'ouvre vos tombes, je vous ferai remonter de vos tombes, ô mon peuple, et je vous ramènerai sur la terre d'Israël. 13 Ainsi vous saurez que je suis le Seigneur (YHWH), lorsque j'ouvrirai vos tombes et que je vous ferai remonter de vos tombes, ô mon peuple ! 14 Je mettrai mon souffle en vous, et vous reprendrez vie ; je vous ramènerai sur votre terre, et ainsi vous saurez que c'est moi, le Seigneur (YHWH), qui ai parlé et agi — déclaration du Seigneur.

Ravivés par le souffle de Dieu

Le texte du livre du prophète Ézéchiel, que nous venons d'entendre, présente un tableau de désolation. L'atmosphère est sombre : des « ossements desséchés », « très secs » et « très nombreux », dit le texte. C'est rude. C'est violent. Ce ne sont même pas des squelettes ; les ossements sont dispersés et auront besoin de « se rapprocher[] les uns des autres » pour former à nouveau des squelettes. La violence se ressent même dans la façon dont on parle de ces morts. Le texte dit que ce sont des « tués ». Le verbe évoque en hébreu le massacre, la sauvagerie. C'est un paysage de violence et de mort. L'espérance y est absente ; elle s'est « évanouie » ; tout est « perdu ».

Le texte nous dit que c'est l'état dans lequel « la maison d'Israël » se trouve. Ces images décrivent le cauchemar spirituel du peuple d'Israël. Le peuple est spirituellement dévasté.

C'est vrai que ses élites ont été déportées, ses trésors pillés, le temple de Jérusalem détruit par l'armée de Babylone au 5^e siècle avant notre ère. Mais c'est bien plus que cela encore qui a atteint le peuple : c'est le désespoir. Tout est mort. Tout est spirituellement mort : plus aucun sens, plus aucune espérance, rien qui donne l'élan de vivre. Le peuple est sec, semblable à des ossements desséchés. « Ils disent : Nos ossements sont desséchés, notre espoir s'est évanoui, nous sommes perdus ! » Dieu demande à Ézéchiel : « Humain, ces ossements pourront-ils revivre ? » Le doute, le désarroi répondent : « Seigneur Dieu, c'est toi qui le sais ! » Mieux vaut ne pas trop s'avancer. D'ailleurs, comment encore se projeter dans l'avenir ?

Le cauchemar spirituel peut nous guetter face aux difficultés qui se présentent à nous : violence dans l'expression des convictions au sein de la société, méfiance vis-à-vis des religions,

désillusion par rapport à l'action des politiques, rudesse d'un avenir sombre et incertain du fait du changement climatique et de ses conséquences sur les peuples et les migrations... Sommes-nous des tas d'ossements desséchés? Y a-t-il encore quelqu'un pour espérer? Comment espérons-nous ensemble, collectivement? En tant qu'Église, quelle espérance solide proposons-nous à la société? Comment *faire corps ensemble* pour vivre et porter cette espérance?

Dieu agit, oui, mais il n'agit pas seul. Dieu agit par intermédiaire. Le texte nous dit qu'il met la main sur le prophète. Ézéchiel dit : « La main du Seigneur fut sur moi. » Ce n'est pas tant la main que le « souffle » de Dieu qui met Ézéchiel en mouvement.

Il est question dix fois du souffle. Le mot hébreu désigne aussi l'esprit et le vent. Le souffle, l'esprit est l'élément essentiel de ce récit. Même les « quatre vents », ceux qui viennent des quatre points cardinaux, sont convoqués. Ils sont eux-mêmes souffles, esprits. Le souffle, l'esprit, c'est ce qui gonfle les voiles pour redonner de l'élan au bateau; c'est ce qui gonfle les poumons pour relâcher les tensions et raviver notre être.

Alors, qu'est-ce que Dieu insuffle? Dieu insuffle une parole qui agit. C'est par la parole d'Ézéchiel que la parole de Dieu se fait entendre. Dieu lui dit : « Parle en prophète [...] Tu leur diras [...] Voici ce que dit le Seigneur Dieu. » Ézéchiel transmet la parole de Dieu. Sans lui, rien ne se fait entendre. Sans nous, sans chacune et chacun de nous, rien ne se fait entendre.

Cette parole s'adresse à Ézéchiel lui-même avant de s'adresser aux ossements desséchés. Ézéchiel a bien besoin d'assurance et de confiance pour croire que la vie peut revenir dans ces ossements, qu'une espérance vivante puisse renaître au sein du peuple d'Israël. Nous aussi, nous avons besoin d'entendre la parole que Dieu nous adresse aujourd'hui
Sur Internet : poitou-rural.epudf.org

avant de devenir les porte-parole de Dieu. Le texte nous dit : « Écoutez la parole du Seigneur ! »

Voici ce qu'il y a à attendre. « Voici ce que dit le Seigneur Dieu à ces ossements : Je fais venir en vous un souffle, et vous vivrez ; je placerai sur vous des tendons, je ferai pousser de la chair sur vous, je vous recouvrirai de peau, je mettrai en vous un souffle, vous vivrez, et ainsi vous saurez que je suis le Seigneur. » C'est comme si la parole habillait ces ossements, redonnait chair à ces ossements, de nouveau rassemblés en squelettes ; comme si la parole habillait notre vulnérabilité, redonnait chair, redonnait épaisseur à notre existence.

Dans la parole, le souffle est déjà présent, le souffle des mots. C'est un souffle qui habille l'être. Mais c'est plus que cela. La parole suscite un souffle qui ne reste pas en surface ; il pénètre dans l'être pour lui redonner vie. Le texte dit : « Le souffle vint en eux [en ces ossements devenus squelettes, puis devenus corps], ils reprirent vie et se tinrent debout sur leurs jambes. » Le souffle relève de la mort. C'est le mouvement même de la résurrection. Le souffle ressuscite l'être. Dieu dit : « Je vous ferai remonter de vos tombes, ô mon peuple ! Je mettrai mon souffle en vous, et vous reprendrez vie. »

Voilà la promesse que nous recevons de Dieu par le livre du prophète Ézéchiel. Si jamais nous nous trouvons desséchés, sans espérance, perdus, Dieu nous promet de nous raviver par son souffle. Sa parole prend soin de chacun, chacune, habille notre vulnérabilité, et nous ouvre un avenir.

Cette parole, cette espérance est donnée à chacun, chacune, et à nous tous collectivement. Nous sommes appelés à la porter collectivement, à la porter les uns pour les autres. Reconnectons-nous au souffle de Dieu en nous pour nous relier à la vie, et nous y trouverons le vivant. Amen !